

// MOT D'ORDRE | SEPTEMBRE.025

Sur une route nouvelle pour ma patrie.

Luc 23,45

« **Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu** » Luc 23,45

Dans les temps anciens, des rideaux (voiles) séparaient les fidèles et l'autel (saint des saints) ; seuls les grands prêtres avaient l'accès direct à Dieu à travers le saint des saints. À la mort de Jésus, ces voiles se déchirèrent par le milieu, signe visible que **par le sacrifice du Fils de l'homme l'accès direct à Dieu était possible pour tous ceux qui croient** : « Ainsi donc frères, puisque nous avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair. » Hébreux 10,19 – 20

Le sacrifice de Jésus est pour tous la voie pour accéder à la vie, au pays que Dieu réserve à tous ceux qui se tiennent selon ses commandements.

Ce mot d'ordre est pour nous une invitation profonde à la conversion, au changement de vie, et de certaines habitudes qui nous éloignent de Dieu, à **l'abandon de nos richesses (nos péchés chéris)**.

Plus pratiquement, il s'agit là de prendre un nouveau départ dans notre vie chrétienne, un départ avec Christ, un départ fortifié par une vie sacramentelle permanente.

Le voile du temple s'était déchiré pour montrer que le chemin à suivre est le Christ pour atteindre notre patrie céleste : « Quant à nous, notre citoyenneté est dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le seigneur Jésus Christ. » Philippiens 3,20

Nous sommes au service du Christ et de notre pays, notre pays sur Terre, oui nous devons le servir avec amour, pour accomplir notre part dans ce monde, cependant nous ne sommes de ce monde.

Carlo Acutis, né le 3 mai 1991 à Londres et mort le 12 octobre 2006 à Monza d'une leucémie foudroyante, est un adolescent italien. Il est connu comme le « cyber-apôtre » des miracles eucharistiques et des apparitions mariales. Il est vénéré comme saint par l'Église catholique et fêté le 12 octobre.

Le 7 septembre 2025, le pape Léon XIV canonise Carlo Acutis, en même temps que Pier Giorgio Frassati.



**Dgt AXEN MUFASA
KIRO SAINT RAPHAEL**

LA PRIERE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

« Seigneur, fais de moi un instrument
de ta paix.

Là où il y a de la haine, que je mette
l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le
pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette
l'union.

Là où il y a l'erreur, que je mette la
vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette
l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette
votre lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la
joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre, à
être aimé qu'à aimer,
car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est
pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à
l'éternelle vie ».

QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.

POUR NOUS CONTACTEZ | SI VOUS AVEZ A RACONTER

Honorembila10@gmail.com | +243 99 19 59 044 |

+243 998 205 516 | Eliaskasama@gmail.com

SE CONNAITRE SOI-MEME : LA BIBLE COMME MIROIR DE NOTRE VERITABLE IDENTITE

0. INTRODUCTION

Depuis des siècles, l'homme cherche à élucider cette interrogation essentielle : « **Qui suis-je ?** », Beaucoup essaient d'y répondre à travers leurs succès, leur statut social, leurs sentiments ou encore l'opinion des autres. Pourtant, ces critères demeurent fragiles et instables. Pour le croyant, la véritable identité ne peut se révéler que dans la lumière de Dieu. **L'Écriture, Parole vivifiante, devient alors ce miroir spirituel où chaque personne est appelée à contempler la réalité profonde de son existence.**

I. LA BIBLE RETRACE L'ORIGINE DE NOTRE HUMANITE

Le livre de la Genèse enseigne que l'être humain a été façonné « *à l'image et à la ressemblance de Dieu* » (Genèse 1, 27). Cela implique que notre dignité ne réside pas dans nos confort ni dans nos réalisations, mais dans le fait que nous portons en nous l'empreinte divine. Se découvrir soi-même, c'est avant tout accueillir cette noblesse première qui constitue le fondement de notre identité véritable.

II. LA PAROLE DE DIEU RÉVÈLE NOTRE VULNÉRABILITÉ

Elle nous rappelle également que nous sommes atteints par la faiblesse humaine et le péché (Romain 3, 23). Face à ce miroir spirituel, nous prenons conscience de nos insuffisances et de nos blessures, mais aussi de la tendresse miséricordieuse de Dieu qui s'approche de nous. **Se découvrir soi-même, c'est reconnaître avec humilité notre fragilité tout en ouvrant notre cœur à la grâce qui nous restaure.**

III. LA BIBLE RÉVÈLE NOTRE VOCATION

Dans le Christ Jésus, nous héritons d'une identité renouvelée : ***filis et filles de Dieu, ainsi que frères et sœurs en humanité (1 Jean 3, 1)***. Les Saintes Écritures nous rappellent que nous sommes conviés à marcher dans la sainteté, à goûter la liberté véritable et à vivre dans l'amour. Elles ne se bornent pas à révéler ce que nous sommes déjà, mais dévoilent aussi ce que ***nous sommes destinés à devenir : des témoins rayonnants de l'Évangile au cœur du monde.***

S'examiner à la lumière de la Parole de Dieu (la Bible) pour comprendre sa propre nature et sa relation avec Dieu, en étant honnête avec soi-même et avec Dieu. Cela implique de reconnaître ses faiblesses et ses forces, de s'ouvrir à la vérité divine pour grandir spirituellement, et de désirer une union intime avec Christ, ce qui permet de vivre une vie authentique et d'éviter l'auto-mensonge

Pour clore, Se connaître soi-même n'est pas un exercice d'introspection isolée, mais une démarche spirituelle à la lumière de la Parole de Divine. La Bible est ce miroir qui reflète notre origine divine, révèle nos fragilités et ***annonce notre vocation à la sainteté.*** En la méditant chaque jour, nous découvrons notre véritable identité : des enfants bien-aimés du Père, appelés à vivre en communion avec Lui et à rayonner de son amour dans le monde.



Sr AHAKO MPALA Charlotte
FMA-----

Le mot de ma vie... la Tempérance |

La tempérance, comme le dit la parole italienne, est la vertu de la juste mesure. Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit que « la tempérance est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés ». Et poursuit le Catéchisme, « Elle assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté. La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur »



QUAND LA FOI SE HEURTE A LA REALITE : LES COMPROMIS DES JEUNES CHRETIENS FACE A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI



Dgt KAJAM AKANG

Kiro Saint Jean Paul 2

Le saviez-vous ? Aujourd'hui, décrocher un emploi est une épreuve redoutable pour les jeunes. Causes : la concurrence est rude, les exigences de formation multiples et cela sans compter sur la pression sociale constante. Mais pour un jeune chrétien, cette quête ne se limite pas à l'alignement des compétences et diplômes ; elle devient aussi un terrain d'épreuve pour la foi et les valeurs chrétiennes. Chaque choix professionnel se transforme en question : **comment rester fidèle à ses convictions tout en s'adaptant à un marché du travail souvent impitoyable ?**

La foi n'est pas seulement une croyance spirituelle : c'est une boussole morale qui oriente les décisions, les relations et la manière de s'intégrer dans la société. Or, le marché du travail impose souvent des codes éloignés de ces convictions : apparences, normes implicites, compromis éthiques. L'infatigable combat entre foi et mondanité commence.

Pour une jeune femme chrétienne, chercher un emploi est bien plus qu'une démarche administrative. C'est une guerre terrible : d'un côté la fragilité dû à la recherche d'emploi mais aussi aux différentes avances de certains prédateurs. C'est affronter un regard souvent double, celui du recruteur et celui d'une société où l'apparence, subtilement ou ouvertement, pèse sur les chances d'obtenir un poste. La foi, pour elle, n'est pas seulement un ancrage moral, c'est aussi un rempart contre les compromis qui guettent. Elle sait que certains chemins professionnels exigent de franchir des lignes invisibles : modifier sa tenue pour séduire un regard, accepter des paroles ambiguës par crainte de perdre une opportunité, ou encore masquer ses convictions pour se fondre dans le moule attendu. Chaque fois, son cœur se tend entre deux forces : le besoin urgent de subvenir à ses besoins et l'appel silencieux de sa conscience.

Ces femmes avancent avec une élégance mêlée de force, portant dans leur sac à main non seulement leur Curriculum Vitae, mais aussi des valeurs qui ne se vendent pas. Elles savent que refuser un compromis peut coûter cher, mais elles savent aussi que céder coûte encore plus, car la perte de soi n'a pas de rachat facile.

Pour un jeune homme chrétien, la recherche d'emploi est souvent chargée d'un poids supplémentaire : celui de la responsabilité sociale et familiale. Il faut réussir pour s'occuper de sa famille et fonder la sienne. **Beaucoup grandissent avec l'idée qu'ils doivent pourvoir aux besoins des leurs, protéger et bâtir.** La pression économique devient alors une mer houleuse où l'idéal chrétien lutte contre le courant de l'urgence matérielle.

Dans les entretiens, il se présente sûr de lui, mais derrière cette assurance se cache parfois la peur : celle de ne pas être à la hauteur, de voir les siens manquer. C'est alors que surgissent les propositions séduisantes, mais moralement douteuses : arrangements financiers, faux rapports, collaboration avec des pratiques injustes.

L'homme chrétien sait qu'accepter, c'est avancer plus vite, mais vers un rivage où la conscience n'a plus de place. Résister, c'est affronter le risque de l'attente, la morsure du doute et parfois l'incompréhension de son entourage. Mais ceux qui tiennent bon découvrent que **la véritable force ne réside pas dans la conquête rapide, mais dans la persévérance fidèle, celle qui bâtit non seulement une carrière, mais aussi un témoignage vivant.**

KAJAM AKANG est chercheur en arts du spectacle, journaliste, photographe, cinéaste, scénariste, rédacteur en chef du Collectif Kiosque Littéraire et passionné de poésie

Prière
pour pour
les jeunes

Seigneur Jésus, à l'exemple de
Saint Carlo Acutis, apprends-nous à ne
pas perdre une seule minute loin de Toi,
rends-nous joyeux et fidèles, afin que
notre vie soit lumière et amour. Amen.